

Saint-Georges-les-Baillargeaux (Vienne). Le Mamot

Sylvain Guillin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/9112>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2014
Pagination : 208-209
ISBN : 978-2-271-08272-5
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Sylvain Guillin, « Saint-Georges-les-Baillargeaux (Vienne). Le Mamot » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 44 | 2014, mis en ligne le 15 avril 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/9112>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Saint-Georges-les-Baillargeaux (Vienne). Le Mamot

Sylvain Guillin

- 1 Un diagnostic avait permis d'identifier plusieurs indices d'occupation datant de la Protohistoire, de l'Antiquité et de toute la période médiévale. Les vestiges protohistoriques (enclos circulaire) et antiques (enclos quadrangulaire maçonné pouvant être interprété comme un *fanum* ou un mausolée) se situaient à l'est de la fouille, hors emprise, le long de la voie romaine reliant *Limonum* à *Caesarodunum*. Ils n'ont donc pas été impactés par la fouille. L'arrêté de prescription portait sur une surface d'environ 7 800 m² englobant la totalité des vestiges découverts à l'extrémité occidentale de l'emprise du diagnostic. Situés à l'est du centre du bourg de Saint-Georges-lès-Baillargeaux, ils se trouvent à proximité immédiate de la nécropole mérovingienne de La Mamot, fouillée en 1999, et non loin de l'ancienne voie romaine.
- 2 La fouille a permis la découverte de nombreuses structures en creux dont une zone d'ensilage assez importante. Les premières études permettent d'attribuer cette occupation à une large période allant du IX^e au XII^e s. Outre cette zone de stockage et quelques trous de poteau épars ne dessinant, à ce stade de l'étude, aucun plan de bâtiment, c'est essentiellement la découverte de cavités appréhendées comme des souterrains refuges qui ont attiré l'attention et conduit au déclenchement d'une tranche complémentaire. Aménagé dans des fosses karstiques, leur fonction n'est pas encore complètement assurée. La mise en œuvre montre pour l'une d'entre elles une élévation séparant deux espaces et, pour une autre, une rampe d'accès. Le comblement de ces structures refuges (?) permet de les attribuer aux XI^e-XII^e s., ce qui est, pour la basse vallée du Clain, un exemple d'occupation souterraine plutôt précoce.
- 3 La mise au jour de quatre sépultures (en cours d'étude) dont le comblement a livré du matériel datant permet d'assurer en sus une occupation entre le VII^e et le IX^e s.
- 4 Deux petites zones d'extraction de calcaire ont aussi été découvertes et peuvent être attribuables à une utilisation autour de l'an Mil.

- 5 Enfin, l'étude du mobilier protohistorique, dont certains tessons portent des décors plus rares pour la région, permet de confirmer l'existence d'au moins deux phases d'occupation antérieures à l'habitat médiéval. Une de l'âge du bronze ancien, et l'autre, de l'âge du fer. Les formes et les décors attribuables à cette phase semblent correspondre à la phase finale du premier âge du fer, soit entre 550 et 450 av. J.-C.
- 6 L'occupation médiévale se caractérise par une présence continue du VII^e au XII^e s. Elle pourrait être à mettre en relation avec la nécropole mérovingienne située à seulement quelques dizaines de mètres de distance, au nord de l'emprise.

Saint-Georges-les-Baillargeaux, Iwe Mamot.



INDEX

Année de l'opération : 2013